

REVUE DE PRESSE

ALBUM « LE LA »

JULIEN BAER EST UN GARÇON D'UN AUTRE ÂGE. A L'HEURE DES PRO-TOOLS ET AUTRES AUTO-TUNE TRIOMPHANTS, ON L'ENTEND SUR LA CHANSON QUI DONNE SON TITRE À SON NOUVEL ALBUM MURMURER « REDONNE-MOI LE LA » À UNE ·LLE HORS CHAMPS, SÛREMENT HORS MODE COMME LUI, ARMÉE ON IMAGINE D'UN DIAPASON QU'ELLE FAIT TINTER COMME S'IL S'AGISSAIT D'UNE COUPE DE CHAMPAGNE. IL Y A DOUZE ANS, IL AVAIT BIEN DOUZE ANS D'AVANCE LORSQU'IL CHANTAIT SUR LE MÊME TON LE MONDE S'ÉCROULE, UNE BOSSA LUNATIQUE QUE L'ON FERAIT BIEN DE RESSORTIR, AUJOURD'HUI QUE LE MONDE PARAÎT S'ÉCROULER POUR DE BON. CEUX QUI À L'ÉPOQUE ARPENTÈRENT CE PREMIER ALBUM DE LONG EN LARGE EN ONT CONSERVÉ DEPUIS UNE EMPREINTE TENACE, COMMUNE À QUELQUES DISQUES FRANÇAIS DISCRETS (JF COEN, CERTAINS BOOGAERTS) MAIS QUI ONT LE POUVOIR ENSORCELANT DE S'INSTALLER À VIE.

DANS LA DYNAMIQUE DE CE COUP DE MAÎTRE INITIAL, JULIEN BAER EST PARTI AILLEURS, VERS LES HORIZONS PLUS COSSUS D'UNE CHANSON SOUL ORCHESTRÉE À LOS ANGELES PAR LE GÉANT DON PEAKE (BARRY WHITE, ROY ORBISON...), POUR UN CHERCHELL (1999) QUELQUE PEU DÉMESURÉ, DONT IL FAUT POURTANT REDÉCOUVRIR LES TRÉSORS (MON AMI MAGNI·QUE, NOTAMMENT). APRÈS CHERCHELL, IL S'EST PAS MAL CHERCHÉ, A PRESQUE TOUT PERDU (SA MAISON DE DISQUE, ÉNORMÉMENT DE TEMPS) AVANT DE RÉAPPARAÎTRE SEULEMENT SIX ANS PLUS TARD, ENCORE MÉTAMORPHOSÉ, AVEC LE NETTEMENT PLUS RUGUEUX NOTRE DAME DES LIMITES, SECOUÉ DE CONVULSIONS DUB ET AFRICAINES BIEN QU'ENREGISTRÉ À PARIS. CETTE FOIS, BAER JOUAIT UN PEU AVEC LE FEU EN S'AUTO IMMOLANT ROI DE L'UNDERGROUND, TANT CETTE COURONNE-LÀ PEUT VITE S'AVÉRER MORTUAIRE. SA NOTORIÉTÉ, DE FAIT, RESTE TRÈS FAIBLE LORSQUE L'ON COMPARE BAER À BIEN DES MINABLES DE LA NOUVELLE CHANSON FRANÇAISE QUI NE LUI ARRIVENT PAS À L'OURLET DU JEAN. COMPARÉE AUSSI À CELLE D'UN FRANGIN, ÉDOUARD, QUI A DÉVORÉ TOUT LE GÂTEAU MÉDIATIQUE DE LA BAER FAMILY EN LUI LAISSANT QUELQUES MIETTES.

JULIEN, EN 2009, COMMENCE À PEINE À S'APERCEVOIR QUE LE FAIT D'ÉCRIRE DES CHANSONS SOUVENT BRILLANTES, TOUJOURS DISTINGUÉES, PARFOIS STRATOSPHERIQUES, NE SUF·T PAS À ATTIRER LES FOULES : « J'AI LONGTEMPS PENSÉ QUE MON TRAVAIL ÉTAIT TERMINÉ LORSQUE L'ALBUM SORTAIT. JE PASSE GÉNÉRALEMENT TELLEMENT DE TEMPS SUR UN DISQUE QU'ENSUITE JE N'AI PLUS AUCUNE FORCE POUR LE VENDRE. AVEC LE NOUVEAU, J'AI ADMIS L'IDÉE QU'IL ALLAIT FALLOIR ME MONTRER UN PEU PLUS. ON M'A CONSEILLÉ TOUT RÉCEMMENT DE FAIRE UNE PAGE MYSPACE, JE NE SAVAIS PAS TROP À QUOI ÇA SERVAIT. » IL PART DE LOIN, CERTES, MAIS LE VENT EST PEUT-ÊTRE AVEC LUI, CAR LE LA CONTIENT (VIRTUELLEMENT) UNE PETITE POIGNÉE DE TUBES. L'IMPARNABLE CHANSON TITRE, SA GUITARE ENTÊTANTE ET SON BANDONÉON, OU ENCORE CET ULYSSE ET SON CHANT DE SIRÈNES SYNTHÉTIQUES QUI A DES ARGUMENTS POUR ATTIRER LES RADIOS.

REVENU AU DÉPOUILLEMENT STYLÉ DE SON PREMIER ALBUM, JULIEN BAER N'EN DEMEURE PAS MOINS CET AVENTURIER UN PEU CASCADEUR ET S'EST MÊME RISQUÉ CETTE FOIS À TRIMBALLER SON PETIT CINÉMA INTÉRIEUR JUSQU'À BAMAKO, OÙ LE RÉALISATEUR DE SON DISQUE, JEAN LAMOOT, A SES ADRESSES POUR Y AVOIR TRAVAILLÉ AVEC SALIF KEITA. SI LE LA, À QUELQUES EF·UVES PRÈS, N'A PRESQUE RIEN D'AFRICAIN, IL RÉVÈLE D'AUTRES DESTINATIONS PLUS OU MOINS INCONSCIENTES COMME LE BRÉSIL TROPICALISTE (J'SUIS COMME UNE CITÉ), LES TERRES BRÛLÉES DE CANNED HEAT (PENDS LE HAUT, PENDS LE COURT) ET SURTOUT CETTE PÉNOMBRE SUBLIME OÙ BAER NOUS AMÈNE À TÂTONS (TANT BESOIN DE TOI, DOUANIER, COULEURS) COMME POUR MIEUX ENSUITE NOUS ÉBLOUIR VIOLEMMENT. LE VÉRITABLE JULIEN DORÉ, À L'OR ·N, C'EST LUI.

SPÉCIALISTE DE L'ÉVASION LINGUISTIQUE JULIEN BAER MAÎTRISE À LA PERFECTION LE CHANT CHUCHOTÉ, DÉCOUVERT IL Y A UNE DIZAINÉ D'ANNÉES AU TRAVERS D'UN ALBUM À L'ÉPOQUE QUELQUE PEU INTIMISTE, « LE LA », NOUVEL EFFORT DU DIT ARTISTE EST LOIN D'ÊTRE UN APPEL AUX FESTIVITÉS. TOUT EN RETENUE, SES CHANSONS D'OSSATURES FOLK S'ÉLANCENT AVEC DÉLECTATION VERS LE BADAUD. JULIEN BAER DISTILLE SES MOTS AU TRAVERS D'UNE MUSIQUE SOYEUSE. LE PREMIER EXTRAIT, « LE LA », N'ÉTANT PAS SANS RAPPELER LA DIALECTIQUE MUSICALE D'UN CERTAIN MATHIEU BOOGAERTS, S'ÉMISSE DANS NOTRE SUBCONSCIENT POUR NE PLUS EN RESSORTIR ... ON AIMERA AINSI LE MYSTÉRIEUX « (J'SUIS COMME UNE) CITÉ » POUR SON COTÉ ETHNIQUE ET CINÉMATOGRAPHIQUE. MAIS C'EST SANS DOUTE LE SPLENDIDE « J'AI TANT BESOIN DE TOI » QUI SERA LA PLUS BELLE CARTE DE VISITE DE L'ARTISTE ... UNE DÉCLARATION INTIMISTE MISE EN MUSIQUE À LA PERFECTION, ENTRE SIMPLICITÉ ET RAFFINEMENT ULTIME. DANS UNE AMBIANCE POP ET COLORÉE, « ULYSSE » CASSE FINALEMENT LE MYTHE AVEC UNE CERTAINE RÉUSSITE ... À DÉCOUVRIR DONC ET À SAVOURER, TOUT SIMPLEMENT ...

JEAN-CHARLES DIDOT LE 20/09/2009 / ROCKNFRANCE.COM

ARTISTE CHANTEUR RARE ET PRÉCIEUX DANS LA CHANSON FRANÇAISE ACTUELLE, JULIEN BAER REVIENT AVEC UN COURT MAIS MAGNIQUE ALBUM... SEULEMENT SON QUATRIÈME EN 11 ANS. EN TOUT CAS DEUX BONNES RAISONS POUR APPRÉCIER « LE LA », UN ALBUM, QUI APRÈS LE TRÈS ROOTS « NOTRE-DAME DES LIMITES » (2005) NOUS RAPPORTE LE JULIEN BAER APAISÉ ET INTIME DES DÉBUTS PLUS PROCHE QUE JAMAIS D'UN YVES SIMON DONT L'OMBRE DISCRÈTE SEMBLE LE POURSUIVRE DÉFINITIVEMENT.

LOIN DES LUMIÈRES ARTIFICIELLES DE LA CHANSON FRANÇAISE TRADITIONNELLE, JULIEN BAER, ARTISTE HORS DU TEMPS ET INTEMPOREL, NOUS GRATIFIE DE CHANSONS IMPECCABLES QUE SEUL LUI SEMBLE CAPABLE D'ÉCRIRE DE CHANTER (« L'IMMOBILIER »). SOUS LA HOULETTE DE JEAN LAMOOT (PRODUCTEUR ÉMÉRITE DE BASHUNG OU DOMINIQUE A), JULIEN BAER NOUS FAIT VOYAGER ENTRE PARIS ET DES DESTINATIONS PLUS ENSOLEILLÉES DANS UN RECUEIL DE CHANSONS MÉLANCOLIQUES ET SUPERBEMENT CONTRASTÉS OÙ IL ÉVOQUE DES THÈMES AUSSI DIFFÉRENTS QUE LA LE PRIX ÉLEVÉ DE L'IMMOBILIER, (« L'IMMOBILIER »), LES SENTIMENTS, LA RELATION À L'AUTRE (« LE LA », « TANT BESOIN DE TOI », « SEPT HEURES ET DEMI »...).

MAIS LES CHANSONS DE JULIEN BAER N'AURAIENT SANS DOUTE PAS CETTE FORCE ET CETTE BEAUTÉ SI ELLES N'ÉTAIENT PAS, COMME D'HABITUDE, MISE EN RELIEF PAR DES MUSIQUES RAFFINÉES ET SUBTILEMENT ARRANGÉES. SI LES ORCHESTRATIONS À L'ANCIENNE ONT TOUJOURS ÉTÉ UNE MARQUE DE FABRIQUE CHEZ CE GARÇON, ICI PLUS QUE JAMAIS ELLES ÉBLOUISSENT DE TOUT LEUR ÉCLAT ET DE LEUR FINESSE ET RAPPELERONT AUTANT LES VIEUX GAINSBURG QUE CANNED HEAT OU CARLOS JOBIM.
LA GRANDE CLASSE.

BENOÎT RICHARD / BENZINEMAG.NET